

ASSOCIATION DES AMIS DU PATRIMOINE ET DES EGLISES DE PUISSEGUIN

SIEGE SOCIAL : MAIRIE

Décembre 2023

Bulletin N° 50



Madame, Monsieur, Cher Ami,

L'Eglise St Pierre doit subir une série de travaux afin de sécuriser les fidèles ou les visiteurs qui viennent se recueillir ou découvrir son intérieur.

En effet, il doit être effectué des travaux de reprise de la couverture en tuiles creuses de la toiture et des travaux de maçonnerie sur la voûte de la Nef.

Le point de la situation a été abordé au cours de l'Assemblée Générale le mardi 12 décembre.

Avec ce numéro, c'est la biographie de Mr Henri BOURLON, élu municipal et Maire de notre commune pendant plusieurs décennies qui vous est présentée.

Les origines : Henri BURLON est issu d'une famille française dont son arrière-grand-père Amédée est parti au Mexique avec une expédition militaire ordonnée par Napoléon III, afin d'installer Maximilien empereur du Mexique. Il y fait souche. Son grand-père Alfred, ingénieur, devient un des dirigeants de la compagnie d'ascenseurs Otis aux U.S.A. avant de retourner au Mexique pour créer la compagnie Hubard & Bourlon, qui participe à l'électrification du pays, à l'installation d'ascenseurs et même à la construction d'une usine sucrière au début du XXème.

Il se marie avec une française dont la famille est établie au Mexique, celle-ci possède une hacienda de 1.000 hectares au nord de Mexico à proximité du site des pyramides de Teotihuacan. Plus tard, son père vient en Europe pour étudier en Suisse dans une école d'ingénieur agronome. Suite à des problèmes de santé, grâce à des relations qu'avaient ses parents dans la région bordelaise, il est accueilli au presbytère de Puisseguin par l'abbé Rebeyrol. Il fait la connaissance en 1934 de l'une des deux filles d'Alcide Masseron au sein de la chorale paroissiale « Jeanne d'Arc » Ils se marient en 1936 et s'installent à Guibeau, propriété, que la famille vient d'acquérir ; il agrandira plus tard le domaine viticole familial par l'acquisition du domaine de La Fourvieille. Ils eurent 5 enfants : Henri l'ainé de la fratrie né le 2 octobre 1938 à Bordeaux-Caudéran qui assurera plus tard, la pérennité familiale au sein du domaine. Françoise née le 5 octobre 1939, André né le 14 novembre 1941, Marie-France née le 07 décembre 1944 et Thérèse née le 21 avril 1950.

Le parcours scolaire : En 1945, à l'âge de sept ans, Henri entre à l'école du Sacré-Cœur dirigée par Mlle Pech assistée de Mr & Mme Perromat et d'un autre instituteur où il effectue ses études primaires. Après les vendanges de 1949, Henri avec ses parents, frères et sœurs partent pour le Mexique rejoindre les grands parents, d'abord en train pour Paris puis Le Havre où ils embarquent sur le paquebot « De Grasse ». Ils passent une semaine à traverser l'océan Atlantique pour rejoindre New York (lors du voyage, le chanteur Tino Rossi anime les soirées sur le paquebot). Ils rejoignent Mexico par avion et sont reçus par la grande famille du Mexique, très heureux de recevoir leurs cousins français. Henri effectue sa communion solennelle à Mexico et suit sa formation scolaire avec ses frères et sœurs dans le privé. En avril 1950, retour en France et fin de l'année scolaire au sein de l'école publique de Puisseguin, grâce à Mr Parisis, directeur, qui accepte de le recevoir. A l'époque, les élèves étaient libérés pour les séances de catéchisme et les rogations.

En septembre, il entre en 6ème à Libourne au cours complémentaire, cours des Girondins (Atget). L'année suivante, ses parents l'envoient à Bétharam où les élèves sont encadrés (comme disent les bons pères : « si nous ne pouvons faire de l'éducation, nous ferons de l'élevage »). Les conditions sont dures ; il ne rentre au domicile familial que pour les fêtes de Noël, de Pâques et les vacances d'été. Entre temps, ses parents lui rendent visite une fois par mois. L'école organise, pour ceux qui le souhaitent, des sorties dominicales dans les stations de Gourette ou La Mongie. Il apprend ainsi à skier et découvre les sports d'hiver. Au bout de 4 ans, retour en Gironde à Ste Marie de Langon où il passe son brevet.

En 1956, départ pour l'école régionale d'agriculture d'Ondes (près de Toulouse) où il obtient le Diplôme agricole du second degré en 1960. Au cours de cette période, il se fait remarquer comme conducteur de tracteur et bon mécanicien (appris sur la propriété familiale) qui lui apporte quelques avantages lors des travaux pratiques sur l'exploitation en polyculture élevage de l'école. Après son diplôme, l'école lui propose de rester un an de plus comme moniteur de leur centre de motoculture. De retour sur l'exploitation familiale il suit des cours d'œnologie à la faculté d'œnologie de Bordeaux sous l'autorité du professeur Peynaud.

La vie militaire : En 1960, il part effectuer son service militaire, son père souhaitait qu'il fasse les E.O.R. dans l'armée de l'air à Toulouse mais Henri préféra se consacrer à ses études. Tout d'abord ses classes à Libourne pendant trois mois, ensuite au dépôt de matériel de Vayres pendant deux mois puis il est envoyé au Centre Mobilisateur à Brive. Grâce à ses permis auto à 18 ans (il roule d'ailleurs avec une Simca Aronde) poids lourds et transport en commun à 21 ans passés dans le civil, il devient le chauffeur du commandant pendant quelques mois.

En Novembre 1960, Henri reçoit sa convocation pour l'Algérie où il y restera pendant 8 mois. Il rejoint Marseille par train puis Alger par bateau et se retrouve stationné dans une propriété viticole entre Alger et Oran. Il effectue l'ouverture de la ligne ferroviaire à savoir vérifier qu'il n'y ait pas de mine sur la voie afin que les trains circulent sans crainte.

La plupart du temps, il conduit un camion Berliet "Gazelle" qui lui donnera beaucoup de liberté pour découvrir le pays. Rapatrié à Versailles, il reste 3 mois à Satory.

Démobilisé en 1962, il retourne sur la propriété familiale.

La vie de famille : Entre temps, il rencontre à Brive, une jeune fille, Huguette Delon. Ils resteront en contact pendant deux ans pour finalement se marier le 21 septembre 1963. Ils auront trois enfants : Sylvie née en 1964, Philippe né en 1966 & Brigitte née en 1968. A Guibean c'était encore l'époque des chevaux de trait avec lesquels il laboure ou décaillonne, parfois même sulfate avec la traction. Il acquiert ainsi toute la pratique des travaux saisonniers sous l'autorité d'Henri Verrier, chef de culture Le dimanche 02 février 1964, pendant la messe, Michel Guénant, son voisin au centre bourg, vient le chercher et l'accompagne dans sa Dyna Panhard à St Philippe d'Aiguille où son père vient d'avoir un accident de la route avec sa Citroën DS 21. Sa mère est morte sur le coup. Ce fut un drame immense pour toute la famille. Février 1979, son père meurt lui aussi dans un accident de la route. A la suite Henri reprend l'exploitation du Château Guibean.

En 1994 il devient administrateur du Château des Laurets exploitation de 90 Ha en AOC Puisseguin Saint-Emilion et Montagne Saint Emilion.

La vie publique : En 1971, Henri est élu au sein du conseil municipal avec deux 2 autres colistiers : Paul Maugein et Philippe Mounet. Roger Durou rejoint cette équipe d'opposition lors d'une élection partielle face à Jean-Pierre Donzac, après le décès de Maurice Bonamy, adjoint au Maire.

Cette élection marque le début d'une longue vie publique ; d'abord comme conseiller municipal face à la liste conduite par le docteur Dupuy. Puis comme adjoint au Maire de Jacques Lenier de 1977 à 1988 et ensuite Maire de 1988 à 2014.

Après le décès de Jacques Lenier il accède à la fonction de Maire, Il devient le vice-président de Jacques Goudineau, président du syndicat des Eaux de l'Est du Libournais jusqu'à son décès puis il en prend la présidence en 2007 à 2014.



Remise de la croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite par Mr Antoine PRAX, Sous-Préfet de l'arrondissement de Libourne

Pour reconnaître tous les services rendus par Henri Bourlon, il reçoit à la salle des fêtes de Puisseguin la médaille du mérite national le 7 mai 2007 par le sous-Préfet de Libourne en présence du conseiller général Pierre Yerles, du maire des Artigues de Lussac et conseiller général, Jean Trocard, du député Jean-Paul Garraud, du sénateur Gérard César et de toute la population venue honorer son premier élu.

En parallèle, pendant cette période, il devient président fondateur de l'association des amis du patrimoine de Puisseguin qu'il crée en février 1992 avec l'Abbé Larour.

Il est aussi membre des Echevins de Puisseguin et Lussac St Emilion qui rayonna en France et à l'étranger jusqu'à sa fusion avec les jurats de St Emilion.

Enfin, il est l'initiateur de la fusion des communes de Puisseguin et Monbadon le premier janvier 1989 qui se réalisa avec la volonté des deux conseils municipaux.

Après 43 années au service de ses concitoyens, Henri Bourlon décide de ne pas se représenter en 2014, afin de couler des jours paisibles au sein de sa famille et du domaine qu'il affectionne tant.